FILMAR, rien n’est écrit, tout se transforme

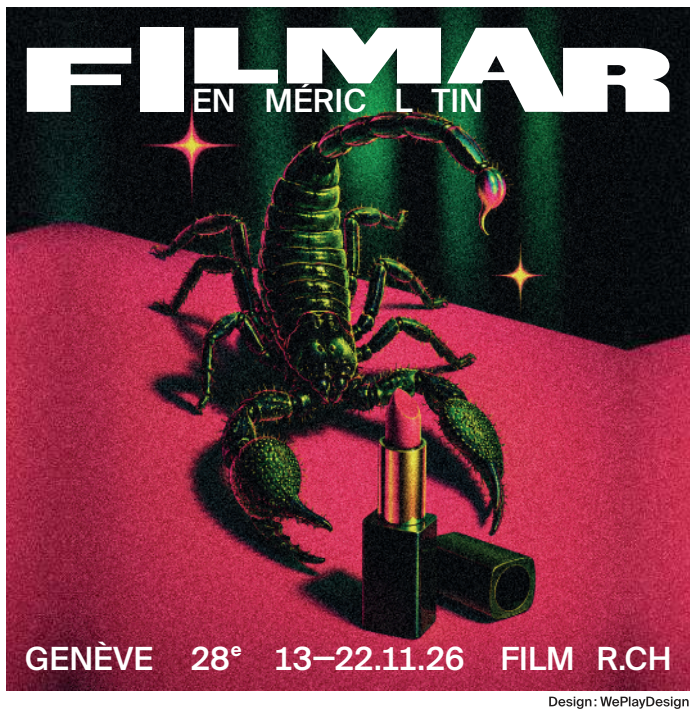
Pour sa 28e édition, FILMAR en América Latina célèbre un cru 2026 riche en talents émergents, en regards singuliers et en cinéastes confirmé·es. Cette édition inaugure également le Prix Cine FILMAR, nouveau trait d’union entre les cinémas latino-américains et suisses, pour soutenir la création et renforcer les échanges entre professionnel·les. Rendez-vous du 13 au 22 novembre!

L’art de donner le cinéma en partage

Quatre prix rythment la vie du festival. Ils sont notre déclaration d’amour au cinéma et au public. S’ils représentent un soutien concret pour les cinéastes à l’affiche de nos éditions, ils affirment aussi notre volonté de faire circuler l’autorité critique et de la donner en partage à celles et ceux qui font la Cité au quotidien. Le Prix du public* est le vôtre, spectateurs et spectatrices qui voterez pour le film de votre choix. Il rejoint le Prix du Jury des jeunes** et le Premio Nuestra Voz, qui est né de notre engagement pour l’inclusion et l’accès au cinéma pour toutes et tous, en rassemblant un jury de personnes hispanophones, parfois en situation migratoire. Cette année, nous inaugurons une nouvelle distinction, attribuée par des professionnel·les suisses du cinéma : le prix Cine FILMAR. Il aspire non seulement à bâtir des liens forts entre le cinéma d’ici et celui d’Amérique latine, à afficher notre implication dans l’échange interculturel et la valorisation des films d’auteur, et enfin à rappeler que le cinéma indépendant latino-américain est un acteur clé dans la production cinématographique mondiale.

* Le Prix du Public – FOCUS SUD, d’une valeur de 4’000 CHF, est cofinancé par la Fédération genevoise de coopération, emp’ACT et Solidar Suisse Genève

** Le Prix du Jury des jeunes – OPERA PRIMA, d’une valeur de 4’000 CHF, est cofinancé par E-CHANGER, Eirene Suisse, Traditions pour demain et SWISSAID Genève.



Design: WePlayDesign


Crédit: DR / Trigon-film


Crédit: Gabriel Asper

«Le cinéma indépendant, c’est une liberté qu’il faut défendre»

Vania Aillon, directrice de FILMAR en América Latina depuis dix ans, et Meret Ruggle, co-directrice de Trigon-Film et membre du Jury Cine FILMAR 2026, partagent une même conviction: le cinéma indépendant est essentiel pour faire entendre des voix qui sortent du cadre. Face aux coupes budgétaires et à la pression commerciale, elles défendent avec passion un cinéma ouvert sur le monde, ses diversités et ses imaginaires.

Pourquoi est-il essentiel de défendre le cinéma indépendant latino-américain, et qu’apporte-t-il au public suisse?
Meret Ruggle: Chez Trigon-Film, nous nous battons pour que des films du monde entier trouvent leur place sur les écrans suisses. Il ne s’agit pas seulement de diversité, mais aussi de représentation. Dans les classes de mes enfants, il y a des élèves libanais, égyptiens, argentins ou chiliens. Pourtant, ces réalités restent largement absentes des films qu’on leur propose. Il est essentiel que toutes ces histoires aient une chance d’exister sur grand écran.
Les festivals comme FILMAR permettent au public de découvrir ces autres réalités, qui font aussi partie de la Suisse d’aujourd’hui.

Vania Aillon: Dans un monde de plus en plus polarisé, où tout semble devoir être noir ou blanc, le cinéma apporte plusieurs voix, des nuances et des couleurs. Il nous aide à comprendre la complexité du monde. Le cinéma latino-américain porte une langue, une littérature et des imaginaires qui méritent d’être entendus.
Avec Meret, nous travaillons à des étapes différentes, de la programmation à la distribution, mais avec un objectif commun: rendre ces œuvres visibles. Tant que les grands festivals internationaux leur donnent une place, nous pouvons poursuivre ce travail de diffusion. Sans cela, face aux grandes plateformes et à leur puissance, ces films risquent de devenir invisibles. Chaque festival, chaque distributeur accomplit un travail de fond pour les faire rencontrer leur public.

Meret, comment accompagnez-vous les cinéastes au-delà de la diffusion de leurs films?
Meret Ruggle: Nous suivons certains parcours sur la durée, parfois depuis un premier film. Un des moments essentiels, c’est la rencontre avec le public. Nous faisons venir les cinéastes en Suisse, souvent en collaboration avec des festivals comme FILMAR. Le film suscite des émotions, mais les échanges permettent aussi aux cinéastes de recevoir les réactions des spectateurs. C’est un dialogue précieux. Pour les communautés latino-américaines de Suisse, ces rencontres ont aussi une dimension particulière. Voir un film dans sa langue, puis pouvoir échanger avec sa réalisatrice ou son réalisateur, crée une émotion forte. Pour certains spectateurs, entendre leur langue sur grand écran est une expérience rare. Ces moments montrent à quel point le cinéma peut créer du lien et donner le sentiment d’être représenté.

Vania, quel lien entretenez-vous avec Trigon-Film?
Vania Aillon: Je connais le cinéma latino-américain grâce à Trigon-Film. Adolescente, j’allais voir ces films avec ma mère. J’ai découvert ainsi des œuvres de Fernando Solanas ou de Patricio Guzmán.
Pour moi, Trigon représente une véritable famille cinématographique, construite au fil des rencontres et des découvertes.
C’est une histoire qui se transmet, et je suis heureuse que Meret poursuive cet héritage en y apportant sa propre sensibilité. FILMAR et Trigon ont en commun de miser sur les films et les cinéastes, parfois sans savoir si le pari sera gagné. Un premier film peut provoquer un coup de cœur et donner envie de construire une relation durable. Au-delà des négociations, il y a un partage, une confiance et une volonté de faire exister une œuvre auprès du public.

Les coupes budgétaires menacent-elles votre capacité à défendre ce cinéma?
Meret Ruggle: Les coupes sont graves et auront un impact important sur notre travail. La crise touche de nombreuses cinématographies, notamment en Argentine, où la production manque de soutien. En Suisse, la diminution des aides nous oblige également à chercher de nouvelles sources de financement, auprès de fondations et de partenaires privés.
Nous devrons peut-être réduire le nombre de films distribués ou privilégier des œuvres susceptibles d’attirer un public plus large. Mais ce n’est pas la vocation de Trigon-Film. Notre singularité consiste précisément à défendre des cinématographies et des films que d’autres ne proposent pas. Je suis déterminée à poursuivre ce travail. Les collaborations avec des festivals comme FILMAR nous encouragent, car nous savons que nous défendons les mêmes valeurs.

Vania Aillon: Les financements permettent aussi de prendre des risques. Quand ils diminuent, la liberté de programmer et de soutenir des œuvres audacieuses se réduit. Pour compenser, il faut chercher des recettes, attirer davantage de public et faire des choix plus commerciaux. Cela signifie moins de diversité et moins de découvertes. Lorsque le cinéma argentin, riche d’une longue histoire, est fragilisé, ce sont des récits précieux qui risquent de disparaître. Nous perdons alors bien plus que des films: nous perdons des occasions de former le regard des spectateurs et de leur faire découvrir d’autres manières de raconter le monde. Cette situation est douloureuse, mais nous n’avons pas dit notre dernier mot.

Meret, que représente votre participation au jury du nouveau Prix Cine FILMAR?
Meret Ruggle: Je suis très heureuse que FILMAR ait le courage de créer ce prix dans un contexte aussi difficile. C’est un signal positif, qui met en lumière le cinéma latino-américain au moment où l’on parle surtout de crise, de streaming et de menaces sur les salles. Or le cinéma reste nécessaire et vivant. Je suis honorée de faire partie du jury aux côtés de Celya Larré, de la RTS, et de Delphine Jeanneret, de la HEAD-Genève. J’ai déjà découvert certains des six films sélectionnés et je suis impatiente de voir les autres. Prendre le temps de regarder les œuvres, d’en discuter et de confronter nos regards est l’un des plus beaux aspects de notre métier.

Propos recueillis par Ondine Perier.

PARCOURS THÉMATIQUES ÊTRE SOI, AVEC LES AUTRES

Comment trouver sa place et s'affirmer quand les normes, les héritages et les blessures du passé façonnent nos trajectoires ? À travers plusieurs films, FILMAR en América Latina explore les liens qui nous construisent et les chemins vers l'émancipation. Des normes sociales aux relations familiales, de la quête de liberté à la résilience, ces récits invitent à s'immerger dans des réalités multiples et à interroger ce qui nous relie.

Légende des parcours thématiques
→ Les femmes : la sororité comme moteur
→ L'amour et les liens familiaux face aux défis du vivre-ensemble
→ La masculinité : normes *vs* liberté d'être soi
→ La résilience face au passé traumatique

ℹ Présence d'un·e ou plusieurs invité·e·s lors de la séance



Chicas tristes

Fernanda Tovar

Mexique / France / Espagne 2026

Section : OPERA PRIMA

Paula et La Maestra, deux adolescentes, voient leur amitié bouleversée à la suite du viol subi par Paula. Prête à la venger, son amie se retrouve rapidement dans une situation hors de contrôle. Tout en revisitant les codes du film de vengeance, le film aborde la question de la justice populaire à l'ère de #MeToo et de l'impact des réseaux sociaux. Avec humour et lucidité, *Chicas tristes* célèbre l'amitié au féminin.

14.11	Grütli – Langlois	14h00
19.11	Grütli – Simon	21h00
20.11	Grütli – Simon	16h00



Ceniza en la boca

Diego Luna

Mexique / Espagne 2026

Section : FOCUS SUD En lice pour le Prix Cine FILMAR

Pour fuir un passé difficile au Mexique et tenter de trouver un avenir meilleur, Lucila et son jeune frère Diego rejoignent leur mère à Madrid. Face à la précarité et au choc de l'accueil, Diego peine à trouver ses repères et s'éloigne, tandis que Lucila s'accroche à la vie, en luttant pour s'émanciper et s'inventer un nouvel avenir. Ce déracinement aura néanmoins raison de l'équilibre familial.

19.11	Grütli – Simon	16h00
21.11	Grütli – Simon	21h30
22.11	Grütli – Simon	14h00



Narciso

Marcelo Martinessi

Paraguay / Uruguay / Allemagne / Portugal / Espagne / France 2026

Section : FOCUS SUD En lice pour le Prix Cine FILMAR

Paraguay, fin des années 1950. En pleine dictature militaire, Narciso revient de Buenos Aires avec le rock'n'roll dans le sang. Jeune, beau et charismatique, il suscite le désir autour de lui. Mais cette figure rebelle, en bravant les normes sociales dans une société où il ne fait pas bon s'afficher, finit par déranger. Avec finesse et précision, le film observe la façon dont le pouvoir s'exerce sur les corps, les désirs et les identités.

19.11	Grütli – Simon	ℹ 18h15	
20.11	Grütli – Simon	ℹ 20h45	
21.11	Grütli – Simon	ℹ 16h30	suivie d'une discussion avec l'Association 360

Dans le même parcours : En el camino, Jaripeo, Feito Pipa, Nosotros, Seis meses en el edificio rosa con azul, Antônio Odisseia, Golán



La ilusión de un verano sin fin

Alessandra Sanguinetti

Argentine / États-Unis 2026

Section : OPERA PRIMA

Filmé durant 25 ans dans la pampa argentine, ce documentaire intime suit deux cousines inséparables. Ce qui débute comme un fabuleux jeu d'enfant évolue en une étude collaborative profonde sur le temps, la mémoire et la féminité. Face à la maternité et à des destins distincts, le film offre un regard résolument féminin sur une région traditionnellement racontée par les hommes.

17.11	Grütli – Fonction : cinéma	18h30
18.11	Grütli – Langlois	16h30
21.11	Grütli – Langlois	14h15

Dans le même parcours : Mailin, Belén, Manas, Niñas escarlata, Si no ardemos, cómo iluminar la noche, Andariega, Hola Frida, Flor Pucarina, rebelde hasta los huesos



Siempre soy tu animal materno

Valentina Maurel

Costa Rica / Mexique / Belgique / France 2026

Section : FOCUS SUD En lice pour le Prix Cine FILMAR

Après des études en Europe, Elsa revient au Costa Rica. Elle y retrouve sa sœur, seule dans la maison familiale, tandis que la mère réédite ses poèmes érotiques et que le père multiplie les conquêtes. Face à une sœur qui semble s'enfermer dans son monde, Elsa tente d'alerter ses parents. Les trois femmes seront amenées à interroger leurs liens, dans un Costa Rica urbain, fait de béton et de sueur, où s'affirme une féminité singulière.

14.11	Grütli – Simon	ℹ 18h30	
15.11	Grütli – Simon	ℹ 18h45	
17.11	HEAD-Genève	18h00	Masterclass Valentina Maurel « Filmer l'intime au-delà des stéréotypes de genre »
21.11	Grütli – Langlois	16h15	

Dans le même parcours : Los silencios, A Professora de Francês, Nosso Segredo, Después de Elena, El deshielo, Moscas, Lo demás es ruido, Dos estaciones



Il Cileno

Sergio Castro San Martín

Chili / Italie / Suisse 2026

Section : REGARDS ACTUELS

Chili, 1976. Aldo Marin, militant socialiste et spécialiste en explosifs, est contraint de s'exiler en Italie. Laissant femme et enfant derrière lui, il débarque à Turin où il essaie de survivre grâce à des emplois précaires. La proposition de Luciana, médecin proche des milieux anarchistes, le ramène à ses convictions politiques. Pour retrouver son foyer, il devra reprendre du service en tant qu'artificier pour les révolutionnaires.

22.11	Grütli – Simon	16h15

Dans le même parcours : Aquí se escucha el silencio, El lugar de la ausencia, Bajo el mismo sol, Water for Life

PARCOURS THÉMATIQUES IMAGINER DEMAIN

Quel monde voulons-nous transmettre et quelles traces laisser derrière nous ? À travers plusieurs films aux perspectives multiples, FILMAR invite à regarder le présent à la lumière du passé et à imaginer les futurs possibles. De la mémoire aux bouleversements environnementaux, des dystopies aux récits à hauteur d'enfant, ces œuvres interrogent les enjeux de notre époque, questionnent nos certitudes et ouvrent de nouvelles façons de penser demain.

Légende des parcours thématiques
→ Univers dystopique
→ Le travail de mémoire, un éclairage précieux
→ La nature à l'épreuve de l'homme
→ FILMARcito, des œuvres poétiques et instructives à hauteur d'enfant

Présence d'un·e ou plusieurs invité·e·s lors de la séance



Amor es el monstruo

Neto Villalobos

Costa Rica / Pérou / Mexique / Chili / Panama 2026

Section : FOCUS SUD

Dans une société tropicale fracturée, la magistrale Paulina García incarne avec une intensité rare une grand-mère déterminée à se rapprocher de sa petite-fille. Après une rupture familiale, elle tente de regagner sa confiance lorsqu'une tragédie inattendue survient. Cette femme bascule alors dans un engrenage qui la pousse à faire des choix extrêmes pour sauver l'enfant.

16.11	Grütli – Simon	16h00
19.11	Grütli – Langlois	16h15
22.11	Grütli – Langlois	16h00



Tricontinentale, lettre à ouvrir au cas où

Laura Cazador

Cuba / Suisse 2026

Section : AU FRONT

Mai 1967. La militante et cinéaste Michèle Firk, 30 ans, laisse une lettre « à ouvrir au cas où », rejoint la guérilla au Guatemala et participe à la Tricontinentale de La Havane, une conférence visant à unir les mouvements anticolonialistes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Soixante ans plus tard, Laura Cazador lui répond dans un film d'archives où cinéma et lutte se font écho.

18.11	Grütli – Simon	18h15



Nunkui

Verenice Benítez

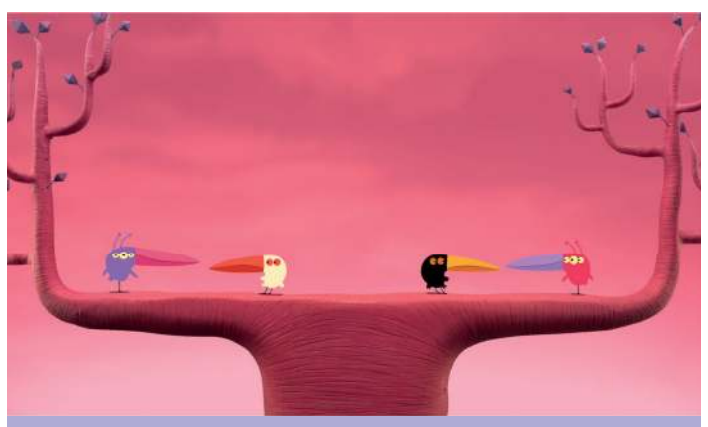
Équateur / Chili / Allemagne 2026

Section : OPERA PRIMA

Nunkui vit au sein d'une communauté Shuar entourée de ses grands-parents, tantes et cousins. Guidée par sa tante qui lui transmet les secrets de la culture traditionnelle et des chants ancestraux, elle rêve de l'esprit féminin du potager qui porte son nom. L'arrivée de compagnies minières va menacer leurs terres. Entre rêves, traditions et résistance, Nunkui grandit et cherche sa place dans le monde.

17.11	Grütli – Langlois	18h00	suivie d'une discussion avec Traditions pour demain
18.11	Grütli – Langlois	21h15	
19.11	Grütli – Fonction : Cinéma	21h00	
21.11	Grütli – Langlois	20h45	

Dans le même parcours : Mundurukuyü. A Floresta das Mulheres Peixe, Water for Life, Pachamama



Cartographie du vol des oiseaux

Série de huit courts métrages dès 4 ans 38'

Uruguay / Argentine / Colombie / Brésil / Venezuela

Sélection de courts métrages contemplatifs qui explore le monde à travers le regard des oiseaux, figures du passage, de la migration et de la métamorphose. Sans dialogues et portés par des récits minimalistes, ces films composent un voyage qui va des élans du vol aux traversées migratoires, jusqu'aux imaginaires oniriques et cosmiques.

14.11	Cinéma Bio	10h30	22.11	Maison de quartier Sous L'Étoile	15h00
18.11	Jardin Robinson et Centre de Rencontres d'Avully	14h30	25.11	Terrain d'Aventure	14h00
21.11	Le Spot	15h30	25.11	Maison de Quartier d'Aïre-Le Lignon	15h00

À retrouver aussi dans le programme FILMARcito : Premières lumières, Abuelos y Abuelas – Histoires de transmission, Hola Frida, Pachamama, Futurs en boucle : imaginaires de l'humain



Guerra de verano

Alicia Scherson

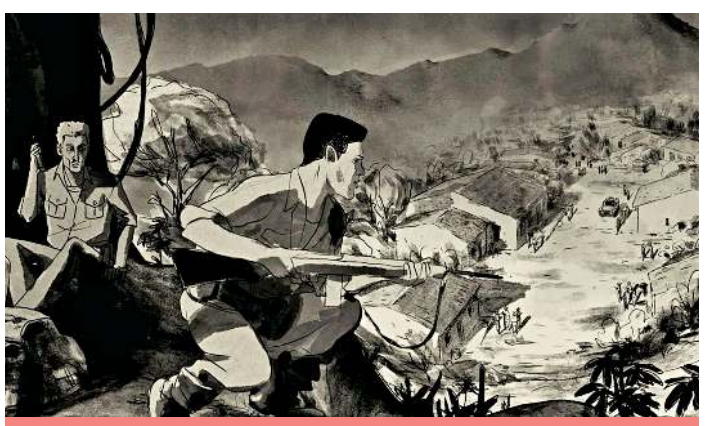
Chili / Argentine / Uruguay / Italie 2026

Section : FOCUS SUD En lice pour le Prix Cine FILMAR

1989, Chili. Udo, un champion de wargames, passe ses vacances à peaufiner ses tactiques militaires. La disparition brutale d'un touriste fait vaciller son séjour. Obsédé par le contrôle, il lance un duel acharné lors d'une partie contre celui que l'on appelle « Le Brûlé ». Adapté du roman *Le Troisième Reich* de Roberto Bolaño, ce thriller haletant fait peu à peu sortir la guerre du plateau de jeu pour la faire entrer dans la réalité.

14.11	Grütli – Simon	13h45
20.11	Grütli – Simon	18h15
21.11	Grütli – Simon	14h00

Dans le même parcours : Antônio Odisseia, Princesa Burro, Un futuro brillante



Les survivants du Che

Christophe Dimitri Réveille

France 2026

Section : AU FRONT

1959 : l'armée du Che triomphe à Cuba. Dans l'élan de cette victoire, les troupes décident d'exporter la révolution, notamment en Bolivie. C'est là que sera tué le Che en 1967. À la suite de la défaite des révolutionnaires, l'armée bolivienne déclenche une répression impitoyable contre les derniers rebelles. Dans ce film, trois guérilleros survivants racontent leur incroyable échappée sur plus de 2400 km.

19.11	Cinéma Bio	20h00
20.11	Cinélux	18h30

Dans le même parcours : Los silencios, Nosso Segredo, Il Cileno et la trilogie sur la terre mère de Patricio Guzmán

Pour aller plus loin : Conférence « De la présence persistante des morts de la violence » avec Dorothée Delacroix, anthropologue, mardi 17.11 à 18h30 à l'Uni-Dufour.

Tout le programme →

Téléchargez l'appli FILMAR →

CINE MÚSICA

La section **CINE MÚSICA** célèbre la richesse musicale d'un continent pluriel, entre mémoire, transmission, résistance et joie. Des musiques andines aux accordéons colombiens, des chants rebelles du Pérou à Violeta Parra, les films font résonner les histoires et les cultures des peuples. Au MEG et à La Cité Bleue, concerts et rencontres prolongent cette exploration et font dialoguer cinéma et musique vivante.

Les films au programme

El acordeón del diablo, de Stefan Schwietert,
portrait de l'accordéoniste colombien Francisco « Pacho » Rada.
En el murmullo del viento, de Nina Wara Carrasco,
voyage intime en Bolivie au cœur des musiques rituelles de Potosí.
Flor Pucarina, rebelde hasta los huesos,
de Geraldine Zuasnabar Ravelo,
consacré à l'immense chanteuse andine péruvienne Flor Pucarina, symbole de résistance.
Los hijos de Benkos, de Lucas Silva,
qui explore à San Basilio de Palenque la transmission d'une culture afro-colombienne où la musique porte la mémoire de la résistance.
Los reyes criollos de la champeta, de Lucas Silva,
à la rencontre des pionniers de cette musique née dans les quartiers populaires de Carthagène et de San Basilio de Palenque.
Isabel la criolla, de Marcel Czombos,
autour de l'ethnomusicologue Isabel Aretz et de son travail pionnier de collecte des traditions musicales d'Argentine et du Chili.
Violeta se fue a los cielos, de Andrés Wood,
portrait de Violeta Parra, entre création artistique, engagement et valorisation des cultures populaires chiliennes.

Détails des séances dans le menu « Sections / CINE MÚSICA » sur filmar.ch

Programme à La Cité Bleue



Les 14 et 15 novembre, le cinéma et la musique vivante se rencontrent autour de projections, de récitals et de discussions à La Cité Bleue. Au programme : ***Flor Pucarina, rebelde hasta los huesos***, suivi du récital ***Vuelvo al Sur*** de Loïc Vallaeys, une rencontre avec Pierre Hamon autour de la création musicale de ***Pachamama***, puis la projection de ***Isabel la criolla*** (photo), suivie d'une rencontre avec Vania Aillon et Leonardo García-Alarcón, et du récital ***Héritage(s)*** de Lia Naviliat Cuncic. Un week-end pour découvrir les musiques latino-américaines dans toute leur richesse et prolonger l'expérience du cinéma au rythme du spectacle vivant.

Programme au Musée d'ethnographie de Genève (MEG)



Le 19 novembre au MEG, une soirée rend hommage à Violeta Parra, figure majeure de la musique populaire chilienne. Après une introduction à son univers et au patrimoine musical qu'elle a défendu, le public découvrira ***Violeta se fue a los cielos*** (photo) de Andrés Wood, portrait cinématographique de l'artiste. La soirée se prolongera avec une peña animée par Jorge Pacheco Escobar, pour faire vivre la musique au-delà de l'écran et célébrer son pouvoir de transmission et de rassemblement.

Toutes les informations sur la programmation, les rencontres et les fiestas sur **filmar.ch**

Invitée d'honneur



« Je reste fidèle à mon intuition »

Actrice incontournable du cinéma mexicain, **Teresa Sánchez** est l'invitée d'honneur de la **MUESTRA** de cette édition. Récompensée pour la finesse de son jeu et sa capacité à incarner des personnages profondément humains, elle privilégie les projets sincères, loin des logiques commerciales. Rencontre avec une actrice de l'instinct, attachée au cinéma indépendant et aux histoires qui donnent une place aux voix trop rarement représentées.

Qu'est-ce qui vous guide lorsque vous acceptez un rôle ?
Je fonctionne beaucoup à l'intuition. Je n'ai jamais voulu avoir d'agent : j'aime qu'un réalisateur me contacte directement et pouvoir savoir qui est la personne en face de moi. Je cherche des projets authentiques, sincères, sans prétention. Il n'y a pas de rôle particulier dont je rêve. Je me sens surtout reconnaissante envers les cinéastes qui pensent à moi.

Vous travaillez souvent avec de jeunes cinéastes, parfois pour leurs premiers films. Qu'est-ce qui vous attire dans ces collaborations ?
Ce n'est pas un choix délibéré, plutôt le fruit de rencontres. J'aime travailler avec des cinéastes ouverts au dialogue. Il faut que le projet ait une âme pure, quelque chose de vrai. Avec Kim Torres, par exemple, j'ai découvert une personne attentive, aimante et sage. Je crois profondément que les films doivent naître d'une expérience ou d'une sensibilité sincère.

Jusqu'à présent les femmes de votre génération restaient peu représentées dans toute leur complexité. La situation semble évoluer. Qu'en pensez-vous ?
Il existe aujourd'hui une réelle volonté de raconter autrement les histoires des femmes, mais il reste beaucoup à faire. Les femmes de plus de 50 ans ont des désirs, une sexualité, des besoins et l'envie de continuer à travailler. Pourtant, ces réalités sont souvent racontées par des personnes qui ne les ont pas vécues. Il faut partir de quelque chose de personnel, de réel. Le cinéma peut contribuer à faire évoluer les regards.

Vous avez commencé par le théâtre, mais le cinéma occupe aujourd'hui une place centrale dans votre vie. En quoi le jeu diffère-t-il sur les planches et devant une caméra ?
J'aime le théâtre depuis l'enfance et j'y ai consacré plus de trente ans. Aujourd'hui, je reste une spectatrice fidèle, mais le cinéma est au cœur de mon présent. Le théâtre demande un engagement long et une énergie particulière : il faut porter sa voix et son corps jusqu'au dernier rang. Au cinéma, tout peut être plus subtil, plus naturel.

Que représente pour vous cette invitation à FILMAR et quel conseil donneriez-vous aux jeunes actrices ?
Être invitée à l'étranger pour présenter mon travail me semble presque irréel. Je ressens parfois de la nervosité et l'impression de ne pas être à la hauteur. Les femmes de ma génération ont dû travailler trois fois plus pour faire leur place. Aux jeunes actrices, je dirais de bien comprendre ce qu'elles cherchent : la reconnaissance, la célébrité, l'argent, ou cette envie profonde de se découvrir à travers le jeu. L'essentiel est de rester fidèles à leurs besoins et de savoir dire oui comme non.

Propos recueillis par
Ondine Perier.

Vos rendez-vous avec Teresa Sánchez

Dos estaciones
Juan Pablo González, 2022

15.11	Grütli – Simon En présence de l'actrice	14h00
22.11	Cinélux	14h00

Moscas
Fernando Eimbcke, 2026

16.11	Cinéma Bio En présence de l'actrice	20h15

Lo demás es ruido
Nicolás Pereda, 2026

14.11	Grütli – Langlois En présence de l'actrice	16h15
21.11	Fonction : Cinéma	20h00

Seis meses en el edificio rosa con azul
Bruno Santamaría Razo, 2026

15.11	Grütli – Langlois En présence de l'actrice	15h45
20.11	Grütli – Langlois	18h30
21.11	Grütli – Simon	19h00

Si no ardemos, cómo iluminar la noche
Kim Torres, 2025

14.11	Grütli – Langlois En présence de l'actrice	20h45
20.11	Grütli – Langlois	16h15
22.11	Fonction : Cinéma	21h00

Quelques temps forts

Une ouverture sous le signe du mystère
El deshielo, en avant-première,
de la cinéaste chilienne Manuela Martelli



Dans un Chili de 1992 encore marqué par les séquelles de la dictature, la réalisatrice de *Chili 1976* suit Inés, 9 ans, dont le quotidien bascule lorsqu'une jeune sportive allemande disparaît mystérieusement dans la station de ski où elle séjourne. À travers le regard de l'enfant, *El deshielo* mêle récit d'apprentissage, mystère et mémoire d'un pays en pleine transition.

13.11 Alhambra, Genève 19h00

Une clôture satirique avec *Homo Argentum*
de Gastón Duprat et Mariano Cohn
(Argentine, 2025)

Un film audacieux qui réunit seize personnages incarnés par Guillermo Francella dans une satire drôle et féroce de l'Argentine contemporaine, entre hypocrisie et privilèges.

22.11 Alhambra, Genève 19h00

HISTORIAS QUEER

Cinq films au-delà des normes masculines

Du nord du Mexique au Paraguay sous la dictature, cinq films explorent les normes de la masculinité et les désirs qui les transgressent. ***En el camino*** brouille les frontières entre séduction, pouvoir et violence. Dans ***Feito Pipa***, Gugu, bientôt 12 ans, trouve auprès de sa grand-mère l'espace d'être lui-même et de rêver librement. ***Jaripeo*** révèle les désirs qui se cachent derrière les traditions du rodéo, tandis que ***Narciso*** et ***Nosotros*** explorent d'autres formes de résistance et d'amour.
Détails des séances sur **filmar.ch**

Performance – La chair du mâle est aride
de Rubén Barrios Rodríguez

Le corps devient ici un territoire de résistance aux codes de la masculinité.

16.11 Scènes du Grütli (Scène du Haut) 19h45

Table ronde – Violence envers les personnes LGBTIQ+ : état des lieux et perspectives

18.11 Grütli – Fonction : Cinéma 18h30

Hommage à Patricio Guzmán



L'immense cinéaste chilien **Patricio Guzmán**, disparu le 15 septembre dernier à 85 ans, a consacré sa vie à filmer son pays, son histoire et sa mémoire. FILMAR lui rend hommage cette année avec sa trilogie de la terre mère : *Nostalgia de la Luz* (2010), *El botón de nácar* (2015) et *La cordillera de los sueños* (2019). Du désert d'Atacama à la cordillère des Andes, ces trois films relient paysages, histoire et mémoire du Chili.

Nostalgia de la luz (2010)

18.11 Grütli – Simon 14h00

El botón de nácar (2015)

19.11 Grütli – Simon 14h00

La cordillera de los sueños (2019)

20.11 Grütli – Simon 14h00